

# Afrique du Sud et Kenya : nouvelles collaborations avec INRAE

**INRAE était présent à la réunion annuelle des scientifiques agricoles au G20-MACS en Afrique du Sud, fin mai 2025, avant de poursuivre des échanges fructueux avec ses partenaires kenyan.**

Conduite par Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, une délégation française s'est rendue en Afrique du Sud pour participer à la réunion annuelle des scientifiques agricoles en chef du G20 MACS – Meeting of Agricultural Chief Scientists. L'occasion pour INRAE de rencontrer ses partenaires en Afrique du Sud puis au Kenya et développer de nouveaux projets de collaboration, dans une approche fédératrice à la fois en termes d'équipe France et dans le cadre de l'initiative TSARA.

Organisée par l'Agricultural Research Council (ARC) sud-africain, la réunion des scientifiques agricoles en chef du G20 s'est tenue du 26 au 28 mai 2025 en Afrique du Sud. Cette rencontre annuelle permet à ses membres (représentants ministériels et d'organismes de recherche agricole) d'échanger sur les systèmes de recherche agricole et les perspectives de développement des pays du G20 et d'énoncer des recommandations en amont des rencontres ministérielles et du sommet du G20. La délégation française, conduite par Philippe Mauguin, président-directeur général d'INRAE, comptait également Thierry Caquet, vice-président International d'INRAE, Joachim Huet, chargé de coopération multilatérale à la direction des Relations internationales d'INRAE, et Andrée Sontot, représentante du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Au programme de cette rencontre : la transformation des systèmes agroalimentaires, la gestion durable de la biodiversité, des ressources génétiques et des ressources naturelles, la santé des sols, l'adaptation de l'agriculture au changement climatique, ainsi que les enjeux de bioéconomie et d'agriculture numérique.



Philippe Mauguin a introduit la première session thématique cons

ac  
ré  
e  
à  
la  
tr  
an  
sf  
or  
ma  
ti  
on  
de  
s  
sy  
st  
èm  
es  
al  
im  
en  
ta  
ir  
es  
.  
Il  
a  
ap  
pe  
lé  
le  
s  
Ét  
at  
s  
du  
G2

à  
«  
en  
co  
ur  
ag  
er  
l'  
in  
té  
gr  
at  
io  
n  
in  
te  
rs  
ec  
to  
ri  
el  
le  
en  
tr  
e  
le  
s  
sc  
ie  
nc  
es  
ag  
ri  
co  
le  
s,  
du

cl  
im  
at  
,  
de  
la  
bi  
od  
iv  
er  
si  
té  
,  
de  
la  
nu  
tr  
it  
io  
n  
et  
le  
s  
sc  
ie  
nc  
es  
so  
ci  
al  
es  
af  
in  
de  
gé  
né  
re

r  
de  
s  
co  
nn  
ai  
ss  
an  
ce  
s  
ho  
li  
st  
iq  
ue  
s  
et  
ex  
pl  
oi  
ta  
bl  
es  
;  
à  
so  
ut  
en  
ir  
le  
s  
pa  
rt  
en  
ar  
ia  
ts

in  
te  
rn  
at  
io  
na  
ux  
de  
re  
ch  
er  
ch  
e  
et  
d'  
in  
no  
va  
ti  
on  
ai  
ns  
i  
qu  
e  
la  
co  
op  
ér  
at  
io  
n  
in  
te  
rg  
ou  
ve

rn  
em  
en  
ta  
le  
po  
ur  
tr  
an  
sf  
or  
me  
r  
le  
s  
sy  
st  
èm  
es  
al  
im  
en  
ta  
ir  
es  
et  
l'  
ag  
ri  
cu  
lt  
ur  
e  
pa  
r  
la  
re



ch  
er  
ch  
e  
;  
et  
en  
fi  
n  
à  
re  
nf  
or  
ce  
r  
l'  
in  
te  
rf  
ac  
e  
sc  
ie  
nc  
e-  
po  
li  
ti  
qu  
e  
en  
do  
nn  
an  
t  
au  
x

in  
st  
it  
ut  
io  
ns  
de  
co  
nn  
ai  
ss  
an  
ce  
le  
s  
mo  
ye  
ns  
d'  
ét  
ab  
li  
r  
de  
s  
mé  
ca  
ni  
sm  
es  
dy  
na  
mi  
qu  
es  
d'  
éc

ha  
ng  
es  
bi  
di  
re  
ct  
io  
nn  
el  
s.  
»  
Il  
a  
no  
ta  
mm  
en  
t  
ci  
té  
l'  
in  
it  
ia  
ti  
ve  
TS  
AR  
A  
(T  
ra  
ns  
fo  
rm  
er  
le

s  
sy  
st  
èm  
es  
al  
im  
en  
ta  
ir  
es  
et  
l'  
ag  
ri  
cu  
lt  
ur  
e  
pa  
r  
la  
re  
ch  
er  
ch  
e  
en  
pa  
rt  
en  
ar  
ia  
t  
av  
ec  
l'

Af  
ri  
qu  
e)  
co  
mm  
e  
un  
ca  
dr  
e  
pe  
rt  
in  
en  
t  
po  
ur  
co  
nc  
il  
ie  
r  
ce  
s  
ob  
je  
ct  
if  
s.

## **L'Initiative TSARA**

Fondée sur la co-construction entre des institutions de recherche et de formation en Afrique et en Europe, l'initiative TSARA vise à développer une recherche partenariale de long terme pour accompagner la transformation des systèmes alimentaires et agricoles. Elle met en regard les défis que l'Afrique et l'Europe ont à relever ensemble, à travers le partage de savoirs et de pratiques, des projets et actions de recherche, d'innovation et de formation,

pérennes et à impact.

## **INRAE, le Cirad et l'Université de Pretoria formalisent leur collaboration**

Pour les rencontres en marge du G20-MACS, la délégation intégrait également Aurélien Leynet, attaché de coopération scientifique et universitaire, à l'ambassade de France, Jean-Marc Bouvet, directeur régional Afrique australe et Madagascar du Cirad et représentant INRAE, Laurent Vidal, directeur du bureau conjoint CNRS-IRD-Cirad en Afrique du Sud, et Séverine Jaloustre, directrice adjointe du F'SAGRI.

Classée parmi les meilleures en Afrique, l'Université de Pretoria entretient une collaboration depuis plusieurs années avec le Cirad et INRAE. Membre fondateur de l'initiative TSARA et impliquée dans le projet FAMA (Food and Microbiota in Africa), elle l'est également dans l'initiative internationale One Water Vision. Le déplacement de la délégation française en Afrique du Sud a ainsi permis de signer un accord tripartite entre INRAE, le Cirad et l'université de Pretoria. Cet accord formalise les collaborations autour de la durabilité des systèmes agricoles.

### [One Water Vision : une coopération internationale portée par l'innovation spatiale](#)



One Water Vision est un programme international ambitieux qui vise à améliorer la gestion des

ressources en eau à travers des outils innovants et une coopération scientifique mondiale. Les missions spatiales SWOT et TRISHNA, avec leurs données d'une précision inégalée, joueront un rôle central pour compléter les services existants et mieux comprendre les cycles de l'eau, y compris dans les régions les plus isolées.

Quelques jours plus tôt, la délégation INRAE avait participé à un temps d'échange à propos du F'SAGRI, ce « French South African Agricultural Institute ». Mis en place en 2015, il vise à renforcer les capacités de 4 « universités historiquement défavorisées » – les universités de Venda, du Limpopo, de Fort Hare et du Zululand – (formation d'étudiants, d'enseignants, programmes de recherche communs) et d'appuyer le développement d'entreprises innovantes du secteur agricole et agroalimentaire. L'occasion de présenter INRAE et l'initiative TSARA à la quarantaine de participants et d'envisager les synergies à mettre en place.

## À la rencontre de l'écosystème de recherche kenyan



Visite de l'Université de Nairobi par la délégation française

La  
se  
co  
nd  
e  
pa  
rt  
ie  
du  
dé  
pl  
ac  
em  
  
t  
s'  
es  
t  
dé  
ro  
ul

ée  
à  
Na  
ir  
ob  
i,  
au  
Ke  
ny  
a,  
af  
in  
de  
pe  
rm  
et  
tr  
e  
à  
la  
dé  
lé  
ga  
ti  
on  
IN  
RA  
E  
de  
re  
nc  
on  
tr  
er  
le  
s  
ac



te  
ur  
s  
de  
l'  
éc  
os  
ys  
tè  
me  
de  
re  
ch  
er  
ch  
e  
et  
fo  
rm  
at  
io  
n  
ag  
ri  
co  
le  
ke  
ny  
an  
:  
l'  
IC  
IP  
E  
(I  
nt  
er

na  
ti  
on  
al  
Ce  
nt  
re  
of  
In  
se  
ct  
Ph  
ys  
io  
lo  
gy  
an  
d  
Ec  
ol  
og  
y)  
,  
le  
KA  
LR  
0  
(K  
en  
ya  
Ag  
ri  
cu  
lt  
ur  
al  
&

Li  
ve  
st  
oc  
k  
Re  
se  
ar  
ch  
Or  
ga  
ni  
za  
ti  
on  
) ,  
l'  
un  
iv  
er  
si  
té  
de  
Na  
ir  
ob  
i  
et  
le  
ce  
nt  
re  
CG  
IA  
R  
IL  
RI

(I  
nt  
er  
na  
ti  
on  
al  
Li  
ve  
st  
oc  
k  
Re  
se  
ar  
ch  
In  
st  
it  
ut  
e)  
.  
La  
ur  
ic  
Cé  
ci  
ll  
on  
,  
CO  
CA  
C  
ad  
jo  
in  
t

et  
AC  
SU  
à  
l'  
Am  
ba  
ss  
ad  
e  
de  
Fr  
an  
ce  
,  
Al  
ex  
an  
dr  
e  
Ca  
ro  
n  
re  
pr  
és  
en  
ta  
nt  
la  
Di  
re  
ct  
io  
n  
ré  
gi

on  
al  
e  
du  
Ci  
ra  
d  
et  
Ma  
ri  
e  
Sc  
hi  
ll  
ch  
ef  
fe  
de  
pr  
oj  
et  
TS  
AR  
A  
à  
IN  
RA  
E  
on  
t  
co  
mp  
lé  
té  
la  
dé  
lé

Il s'agissait, en association avec le Cirad et l'IRD, d'initier ou de renforcer l'implication de ces acteurs kenyans dans TSARA, d'identifier des pistes de projets conjoints à développer dans le cadre de cette initiative, de poser les bases de la 4<sup>e</sup> assemblée générale de TSARA (prévue à Nairobi en 2026) et de préparer la future co-présidence africaine de TSARA qui sera prise en 2026 par le directeur général de l'ICIZE, Dr Abdou Tenkouano.

Les échanges ont été fructueux. TSARA est apparu comme un cadre de travail pertinent de développement des

collaborations, dans une approche fédératrice des thèmes, dispositifs, partenariats, à l'échelle régionale et continentale, renforçant la place du Kenya et fédérant les membres français.

#### **Thématiques d'intérêt partagé :**

- One health, territoires de santé, agroécologie, santé des plantes et des animaux
- les sols (préservation et restauration, séquestration du carbone, biofertilisation)
- l'élevage (génétique et races locales, alimentation, santé, zoonoses, AMR, mitigation des GES)
- la nutrition-santé et le microbiote
- l'agriculture en zone sèche et la gestion de l'eau
- le numérique (gestion des datas, intégrées et accessibles à tous, digital technologies et justice climatique)
- le renforcement des capacités, la formation, l'innovation, les mobilités, pour les étudiants et les scientifiques mais également les agriculteurs
- l'interface science-politique et la prospective.

Il a été convenu de monter des projets conjoints, en mobilisant les dispositifs de soutien propres aux organismes, ceux nationaux, européens et internationaux, et en valorisant de nombreux points d'appui existants :

- les différentes task forces thématiques de TSARA
- le dP TRACE en cours de co-construction (Transforming agriculture for animal, crop and ecosystem health)
- les initiatives PREZODE, OFVi, OWVi ; les PEPR ou PPR Agroécologie et numérique et Managing environmental hotspots and transmission of AMR
- le projet AMI INRAE pour TSARA MIPClan-Living lab
- le consortium international STAR-IDAZ, etc.

Les perspectives de 2026 (sommet Afrique-France, coprésidence kenyane de TSARA) constituent des jalons particulièrement motivants pour l'action collective. Les institutions ont convenu d'organiser prochainement des échanges entre scientifiques et d'initier des collaborations concrètes sur les thèmes partagés. KALRO, l'université de Nairobi et ILRI envisagent leur adhésion à TSARA.



Une rencontre avec la scientifique en chef du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), dont le siège est à Nairobi, a été organisée sous l'égide de l'ambassade de France. Elle a permis de poser les bases d'un futur accord-cadre pentapartite entre INRAE, le Cirad, l'IRD, le CNRS et le PNUE. Parmi les domaines de collaboration identifiés : la santé des sols, la séquestration du carbone dans les sols, la résistance aux antimicrobiens, la télédétection par satellite, l'approche One health ou encore les aspects de prospectives, d'expertise collective scientifique et d'appui aux politiques publiques.

*En savoir plus sur [l'initiative TSARA, transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique – publication avril 2024](#)*

*Photo de tête de l'article : Signature d'un accord tripartite entre Jean-Marc Bouvet, représentant du Cirad, Francis Petersen, vice-président de l'université de Pretoria, et Philippe Mauguin, PDG d'INRAE.*

*Rédacteurs de l'article : Joachim HUET, Chargé d'affaires multilatérales, [joachim.huet@inrae.fr](mailto:joachim.huet@inrae.fr)*

*Contributeurs : Marie Schill, Cheffe de projet TSARA, [marie.schill@inrae.fr](mailto:marie.schill@inrae.fr) et Tom Collet, Chargé de partenariats Afrique, [tom.collet@inae.fr](mailto:tom.collet@inae.fr) – Direction des relations internationales – INRAE*

*Contact : Alexandre COURTOUX, Chargé de mission Recherche et Innovation internationales – Direction générale de l'enseignement et de la recherche – MASA, [alexandre.courtoux@agriculture.gouv.fr](mailto:alexandre.courtoux@agriculture.gouv.fr)*